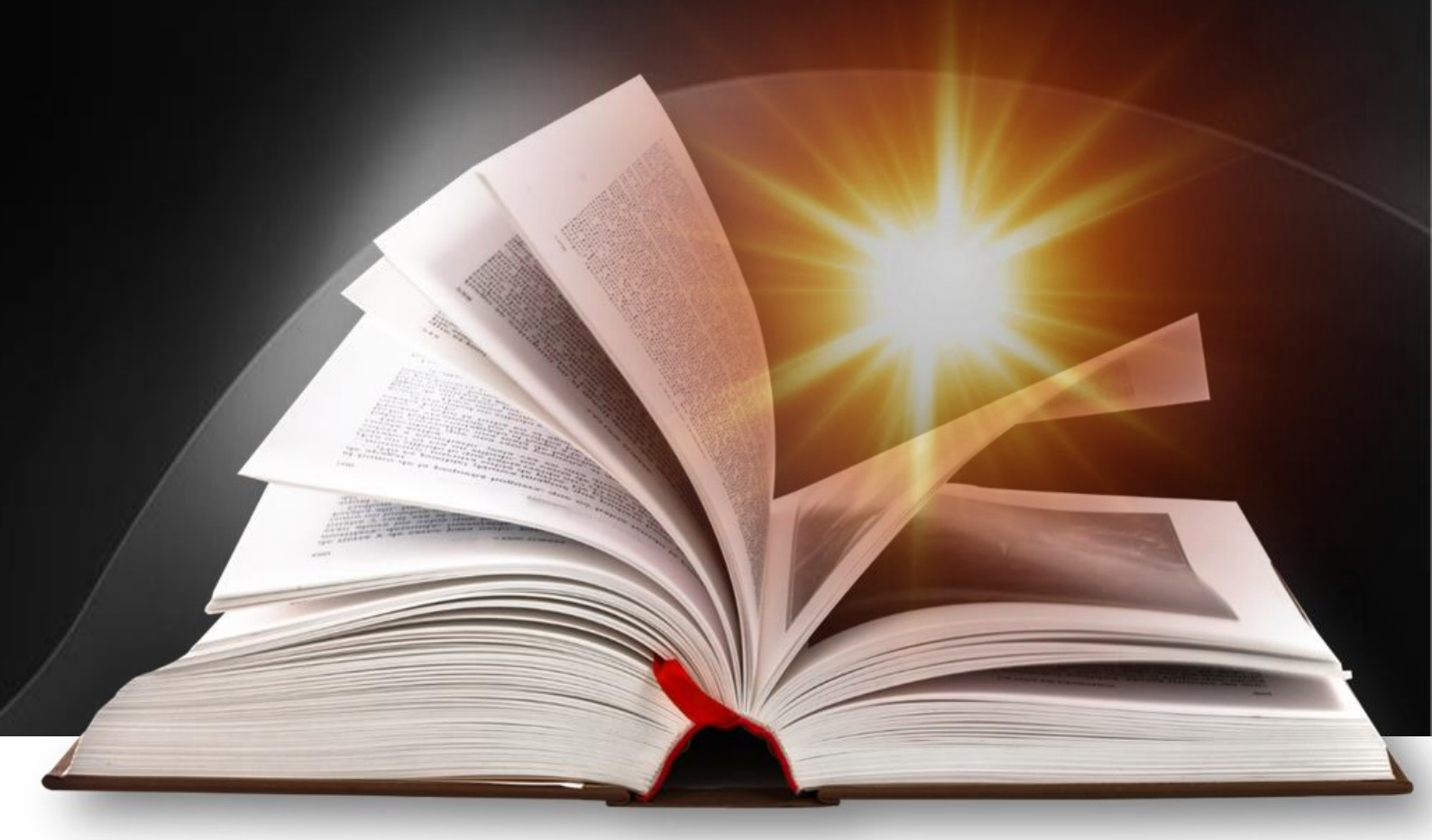
ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

RPJ

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -



Volume 4, n°1, Janvier- Avril 2025

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

AS
African Scientific Universe

Afrindala Group

© Editions Lumumba

Personnalité des mineurs et échec de la prise en charge : Cas du Centre Observatoire des Mineurs de Bouaké

[Personality of minors and failure of care: Case of the Bouaké Miners Observatory Center]

LAGO TETIALY Innocent
Universite Felix HOuphouet Boigny/ côte d'ivoire
Email : lagotetialy@gmail.com

ISSN

: 2790-6248

: 2790-6256

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -

DOI : https://doi.org/10.58610/RPJ.2790.6248.6256.31

Editions Lumumba I Afriscience I Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

EDITIONS LUMUMBA

Un nouvel élan de l'édition africaine

Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)

ISSN : 2790-6248

e-ISSN : 2790-6256

© Editions Lumumba - APANAEFJ

Bibliothèque Nationale du Congo I Ordonnance loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 – Permis d'implantation n° BNC/DPHK/08/2022

Afrindala Group

La Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) est une revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive. Elle se veut un lieu de diffusion de travaux de recherche originaux et substantiels sur diverses questions liées aux enjeux et défis des sociétés africaines, dans toutes les disciplines scientifiques. La RPJ est enregistrée par le Centre International de l'ISSN (International Standard Serial Number) sous les numéros ISSN : 2790-6256 et e-ISSN : 2790-6248.

Les Éditions Lumumba, sous la houlette du label panafricain Afrindala Group, branche scientifique « Afriscience », sont une maison d'édition établie en RD Congo conformément à l'Ordonnance-Loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 et opérant sous le permis d'établissement n° BNC/DPHK/08/2022. Enregistrées auprès de l'Agence Internationale de l'ISBN, par l'intermédiaire de l'Agence Francophone pour la Numérotation Internationale du Livre (AFNIL), les Éditions Lumumba sont répertoriées sous l'identifiant éditeur : 978-2-38489.

Le comité scientifique international, composé d'enseignants et de spécialistes d'Afrique et d'ailleurs, assure une diversité d'expertises et de perspectives. En tant que membre de Crossref, une organisation américaine participant à l'indexation globale du contenu scientifique, les Éditions Lumumba bénéficient d'un préfixe DOI (10.58610) pour attribuer un DOI unique à chaque œuvre éditée. Cela permet aux publications d'être accessibles à des milliers de membres de Crossref et à des centaines d'organisations, y compris des institutions scientifiques et universitaires du monde entier, augmentant considérablement la visibilité et l'impact international des travaux publiés.

Les Éditions Lumumba s'appuient sur un vaste réseau de distributeurs et de partenaires internationaux, incluant des universités, des ONG et de grandes plateformes telles que CAIRN.INFO (la plus grande bibliothèque numérique francophone), DILICOM, Afriscience, etc.

© Editions Lumumba

Revue Panafricaine de la Jeunesse

— RPJ —

- Pan African Youth Journal –

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Périodicité : avril, août et décembre

Prix du numéro : 45 USD

Abonnement annuel : 100 USD

Version numérique disponible sur : www.afriscience.org

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :

@editionslumumba | @afriscience

Tél. (+243) 90 43 370 19
Email : contact@editionslumumba.com
Site web : www.editionslumumba.com
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo

Editorial

Chères lectrices, chers lecteurs,

C'est avec une ferveur renouvelée et un sens aigu de notre responsabilité intellectuelle que nous vous convions à franchir les portes de cet espace unique, dédié à la célébration de l'intelligence et de la créativité africaines dans toute leur splendeur. La **Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)** se positionne ici comme un carrefour où se croisent réflexion académique et innovation pragmatique, dans une quête inlassable de réponses aux défis multiformes de notre époque.

Dans un monde en constante mutation, cette revue se veut une boussole, orientant les esprits curieux vers des territoires inexplorés de la pensée critique. Chaque article, chaque réflexion, chaque témoignage publié dans ces pages transcende les barrières géographiques et culturelles, tissant une toile intellectuelle où l'Afrique dialogue avec le reste du monde. Loin des visions simplistes et uniformisantes, cette revue offre une lecture plurielle et nuancée, où la diversité des perspectives est érigée en moteur de compréhension et de transformation.

Ce numéro particulier s'inscrit dans une dynamique audacieuse : celle de faire rayonner non seulement l'ingéniosité scientifique, mais également la richesse des expériences humaines qui en sont le socle. À travers des contributions d'une rigueur exemplaire, nos auteurs dévoilent des idées qui jaillissent des contextes de résilience et d'espoir, et qui trouvent leur force dans l'intersection de disciplines, de cultures et de visions. Ces pages témoignent d'une Afrique en mouvement, une Afrique créative et porteuse de solutions pour un avenir plus inclusif et durable.

Loin d'être un simple réceptacle de savoirs, cette revue est un espace vivant, animé par une communauté d'auteurs, de chercheurs et de penseurs qui s'engagent à poser des jalons pour le développement scientifique et social. Ensemble, ils bâtissent des ponts entre l'universel et le particulier, entre le local et le global, démontrant que l'innovation africaine est non seulement pertinente, mais essentielle à l'évolution des sociétés contemporaines.

Notre comité éditorial, appuyé par une équipe scientifique d'excellence, veille à garantir une qualité irréprochable à chaque publication. Ce travail collaboratif, empreint de rigueur et d'éthique, reflète notre ambition de faire de la RPJ un vecteur de transformation sociale et une tribune où les voix africaines s'expriment avec force et conviction. Chaque numéro est une invitation à repenser les paradigmes dominants, à déconstruire les stéréotypes, et à envisager de nouvelles façons de concevoir le rôle de l'Afrique dans le monde.

Alors que vous parcourez ces pages, nous espérons que vous serez saisi(e)s par l'ampleur des idées, la profondeur des analyses et la portée des visions qui y sont présentées. Plus qu'une lecture, cette revue est une expérience, une immersion dans un univers où la science et la pensée critique façonnent les contours d'un avenir prometteur.

Plongez dans cette aventure intellectuelle, où l'Afrique se réinvente et inspire le monde. Ensemble, poursuivons le rêve d'un continent qui, par sa richesse intellectuelle et sa créativité, se hisse au rang des acteurs incontournables de la réflexion mondiale.

Bonne lecture et bienvenue dans cet univers d'idées, d'innovations et de découvertes !

L'équipe éditoriale

Equipe de la revue

Comité de rédaction :

- Directeur de Publication : M. le Pr. Basile Mulwani Makelele, RD. Congo
- Rédacteur en chef : M. le Pr. Philippe Kasongo Maloba Tshikala, Belgique
- Rédacteur en chef Adjoint : M. Valery Ngoy Ndala, RD. Congo
- Secrétaire éditorial : William Agbaka, Bénin
- Coordinateur du processus d'adhésion : M. Josué Lwamba, RD Congo
- Gestionnaire administratif : Banon Zinsou Côme, Bénin
- Gestionnaire financière : Clarisse Mwelwa Bilepo, RD Congo
- Coordinateur des partenariats : Fidèle Bukasa Kabwe, RD Congo
- Traducteur en chef : Dr. Fo-Koku D. Woameno, Togo
- Responsable de la publication en ligne : M. Mayou Nkensa, Cameroun

Comité scientifique :

- Dr. Abdoulaye OUEDRAOGO, PhD en Gestion de Projets, Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan (MEFP) au Burkina Faso, Burkina Faso
- Dr. Abi-Kaberou Gildas, PhD en Sciences de l'Education, Ecole Normale Supérieure (ENS/Porto-Novo) et à l'Institut de Psychologie de Travail et des Organisations (PTO), Bénin
- Dr. Adaba Koffi Amessou, PhD en Sociologie (Sociologie Politique), Université de Lomé, Togo
- Dr. Adrien Mazanga Nakunyi, PhD en Sciences de l'Education, Université Simon Kimbangu de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Akimou TCHAGNAOU, PhD en Sciences de l'Education et de la Formation, Université André Salifou de Zinder, Niger
- Dr. AMBOMBI EYOLO Azede Espoir, PhD en criminologie, PhD en pédagogie, en psychologie des organisations, Directeur de la chaire MBA, Afrikan campus, Formateur à l'école de police du Congo, Congo Brazza
- Dr. Amoussou Franck, PhD en Linguistique Anglaise Appliquée, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr. Andi Cudai Nur, PhD en Education, Makassar State University, Indonésie
- Dr. Ballo Drisa, PhD en Roman africain, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali
- Dr. Basile Mulwani Makelele, PhD en Psychologie, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Bernard Aristide BITOUGA, PhD en Anthropologie (Anthropologie sociale et culturelle), Université de Douala, Cameroun

- Dr. Bruno Duovany BEKOLO ENGOUDOU, PhD en ethnologie-anthropologie, Université de Douala, Cameroun
- Dr. Carine Nadège BOUMA, PhD en Droit privé, Université de Bamenda, Cameroun
- Dr. Dédé Terence, PhD en Lettres, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. Doba SORO, PhD en Anthropologie Sociologie, Université Polytechnique de Man, Côte d'Ivoire
- Dr. Dre NGONO OSSANGO PANGRACE, PhD en Psychologie, Spécialité : Psychologie du développement humain, Université de Yaoundé, Cameroun
- Dr. ESSOME LELE GIslain Arnaud, PhD en Langue et Linguistique espagnoles, option Sémiotique iconotextuelle, Asociación de Cervantistas ECLLA – Études du Contemporain en Littératures, Langues et Arts, UJM Saint-Étienne UFD LLSL – Littératures, Langues et Sciences du Langage, Univ. Maroua, Cameroun
- Dr. Fidélie NTSHIKALA MBUYA, PhD en Psychologie, Université de Kolwezi, RD Congo
- Dr. Fo-Koku D. Woameno, PhD en Littérature et civilisation américaine, Université de Lomé, Togo
- Dr. Gano Nouhou, PhD en Analyse du discours, Université cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Dr. Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA, PhD en Sciences de l'éducation, Spécialité : Politiques éducatives (Éducation inclusive), Ecole Normale Supérieure/Koudougou, Burkina Faso
- Dr. Ilunga Bumute Christian, PhD en Psychologie, Université de Likasi, RD Congo
- Dr. Jean Pierre Kayembe Kayembe, PhD en Chimie, Rhodes University, South Africa
- Dr. Jeef TSHITAMBA KABALA, PhD en Sciences Politiques et Administratives, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. José NGOY WA NGOY TWITE, PhD en Psychologie du travail, spécialité : psychopathologie du travail, Université de Kolwezi, RD Congo
- Dr. Kabiena Kuluila Pierre Valery Dieudonné, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Kabuya-Kabeya Sthilobo Hilaire, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Kaniki Wa Cilombo Joseph-Robert, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. KONGUE Toyindou, PhD en Géographie, Option Géographie humaine, rurale et économique, Université de Lomé, Togo
- Dr. KONÉ PATRICE M'BÉTIEN, PhD en Criminologie, Université Félix Houphouet Boigny, Côte- d'Ivoire

- Dr. KOUADIO BAYA BOUAKI, PhD en Sociologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. KOUADIO Yao Adoman Francis, PhD en Sociologie politique, West Africa Social Science Laboratory, Côte- d'Ivoire
- Dr. Lago Blé Angelin, PhD en Histoire, Université Jean-Lorougnon Guede, Côte d'Ivoire
- Dr. Lokossou Bonaventure, PhD en audiovisuel et de l'information, de la communication, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr. Matthias Cinyabuguma, PhD en Economie, Banque mondiale, RD Congo
- Dr. MBANGI MBONZALE, PhD en sciences sociales, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. MBULA MUSASA M. Serge Caleb, PhD en Sciences (Géologie du Pétrole), Université Pédagogique Nationale (UPN)/Kinshasa, RD Congo
- Dr. Metsena Ndjavoua, PhD en Histoire des Relations Internationales, Université de Maroua (Cameroun)/ Institut Universitaire de Développement International (IUDI), Cameroun
- Dr. Mohamed Atteyoub H. dit Modibo SIDIBÉ, PhD en Sciences Économiques et de gestion, Université des sciences sociales et de gestion de Bamako, Mali
- Dr. Moussa Coulibaly, PhD en Sciences du langage et de la Communication, Université Assane Seck de Ziguinchor du Sénégal, Sénégal
- Dr. Moussa Dourfaye Abdoul-kadze, PhD en santé, Santé publique, épidémiologie, biostatistique, recherche en santé, Hôpital de référence de Maradi, Niger
- Dr. Nebie Boukary, PhD en Sciences du Langage, Université de Fada N'Gourma, Burkina Faso
- Dr. Ngala Ntumba Peter, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. NGOIE KAZIMINGI Patrick, PhD en Sciences de l'Education, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Ngoy Ndombe Alain, PhD en Droit, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Nkongolo Mulami Kapweka Alphonse, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Norbert Aimé MELINGUI AYISSI, PhD en Histoire, Université de Douala, Cameroun
- Dr. Ntita Ntita Jean Christ, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Nyebe Atangana Sandrine, PhD en Sciences de l'Education, Membre du Laboratoire BONHEURS, CY Cergy Paris Université, Cameroun
- Dr. Outéndé TOUNDOU, PhD en Physiologie végétale, Agrophysiologie, fertilisation des sols, Université de Lomé, Togo

- Dr. Philippe KASONGO MALOBA TSHIKALA, PhD en Psychologie, Université de Lubumbashi, Belgique
- Dr. Raymond-Bernard AHOUANDJINOU, PhD en socio-anthropologie, andragogue et juriste, Association Internationale des Sociologues de Langue Française et du Centre d'Etudes et de Recherche en Education et Interventions Sociales pour le Développement (CEREID), Bénin
- Dr. Richard Muimbi Kitumba, PhD en Droit, Université de Kabinda, RD Congo
- Dr. SAIDI Hicham, PhD en sciences économiques et gestion, Université Moulay Ismaïl, FSJES – Meknès, Maroc
- Dr. SIDIBÉ OUSMANE, PhD en Linguistique du Discours, Université de San Pedro, Côte d'Ivoire
- Dr. Tamia Jules-Amstrong, PhD en Psychologie, Spécialité : Psychologie du Travail et des Organisations, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. Xie Huifang, PhD en Sciences de l'Education, Université pédagogique d'Etat du Liaoning, Chine
- Prof. Dr. DIEU LOBA ARNAUD, Professeur titulaire CAMES, Université Félix Houphouet Boigny, Côte d'Ivoire.

Revue Panafricaine de la Jeunesse
Revue scientifique internationale
ISSN : 2790-6248 I e-ISSN : 2790-6256
Editions Lumumba
Un nouvel élan de l'édition africaine
Email : contact@editionslumumba.com
Afriscience
African Scientific Universe

Personnalité des mineurs et échec de la prise en charge : Cas du Centre Observatoire des Mineurs de Bouaké

[Personality of minors and failure of care: Case of the Bouaké Miners Observatory Center]

LAGO TETIALY Innocent
Universite Felix HOuphouet Boigny/ côte d'ivoire
Email : lagotetialy@gmail.com

Résumé

Notre étude analyse les troubles de personnalité des mineurs placés au Centre Observatoire des Mineurs (COM) de Bouaké, en Côte d'Ivoire, comme déterminants majeurs des dysfonctionnements dans leur prise en charge. Nous avons identifié que ces mineurs, souvent en rupture sociale, manifestent des comportements violents et un rejet des normes sociales. Notre recherche, appuyée par des entretiens semi-directifs, des observations non participantes et des tests (DSM-4, détresse psychologique), a révélé trois troubles principaux : antisocial (irresponsabilité, agressivité), schizoïde (isolement, détachement affectif) et schizotypique (excentricité, anxiété sociale). Ces troubles, associés à des antécédents de maltraitance, d'absence de repères parentaux et de délinquance juvénile, entravent l'objectif de réinsertion socioprofessionnelle. Malgré nos efforts pour aligner les interventions sur les standards internationaux de protection des droits de l'enfant, notamment via la réhabilitation du COM en 2015, ces comportements problématiques persistent. Nous proposons des solutions telles que la thérapie comportementale et cognitive (TCC) et la thérapie familiale pour renforcer la résilience et l'intégration sociale. Notre analyse souligne l'urgence de stratégies adaptées pour surmonter ces obstacles et optimiser la prise en charge des mineurs.

Mots-clés : troubles de personnalité, prise en charge, mineurs, délinquance juvénile, réinsertion socioprofessionnelle.

Abstract

Our study examines personality disorders among minors at the Bouaké Minor Observation Center (COM) in Ivory Coast as critical factors in the dysfunction of their care. We identified that these minors, often socially disconnected, exhibit violent behaviors and reject social norms. Our research, supported by semi-structured interviews, non-participant observations, and tests (DSM-4, psychological distress), revealed three primary disorders: antisocial (irresponsibility, aggression), schizoid (isolation, emotional detachment), and schizotypal (eccentricity, social anxiety). These disorders, linked to histories of abuse, lack of parental guidance, and juvenile delinquency, impede our goal of socio-professional reintegration. Despite our efforts to align interventions with international child rights standards, notably through the 2015 COM rehabilitation, these problematic behaviors persist. We propose solutions such as cognitive-behavioral therapy (CBT) and family therapy to enhance resilience and social integration. Our analysis underscores the urgent need for tailored strategies to overcome these barriers and optimize the care of minors. These findings highlight the importance of addressing personality disorders to ensure effective care and successful societal reintegration for minors under provisional custody.

Keywords: personality disorders, care dysfunction, minors, juvenile delinquency, socio-professional reintegration.

0. Introduction

Les troubles de la personnalité des mineurs placés dans les Centres Observatoires des Mineurs (COM) en Côte d'Ivoire constituent un déterminant majeur des dysfonctionnements observés dans leur prise en charge. Ces mineurs, souvent qualifiés d'enfants en rupture sociale, adoptent des comportements déviants, marqués par une violence qui intimide les populations et défie les normes sociales. Leur absence de crainte des conséquences, leur mépris des règles et leur recours systématique à l'agressivité pour atteindre leurs objectifs exacerbent la délinquance juvénile, caractérisée par des délits variés. Organisés en gangs, ils cherchent à imposer leur domination, adoptant une posture d'insoumission face aux valeurs sociétales.

L'objectif des COM est d'offrir un supplément d'éducation visant à neutraliser ces comportements dangereux pour favoriser la réinsertion socioprofessionnelle et familiale des mineurs. Cette prise en charge institutionnelle, centrée sur l'assistance, la protection, l'éducation et l'acquisition de compétences professionnelles, vise à leur permettre de jouer un rôle constructif dans la société. Cependant, les troubles de personnalité des mineurs entravent ces efforts. Carlson, Cicchetti, Barnett et Braunwald (1989) et Milot, Éthier et Saint-Laurent (2009), cités par Mathieu (2012), associent ces troubles à des attaches insécures issues de contextes familiaux maltraitants ou négligents, engendrant des problématiques de santé mentale. Kaplan et Sadock (2003) soulignent que la dépression infantile peut se manifester par une irritabilité persistante, source de conflits. De même, Albano, Chorpita et Barlow (1996) et Dumas (2008) indiquent que l'anxiété chez l'enfant peut évoluer vers un trouble oppositionnel, compliquant l'intégration sociale et professionnelle. Newton, Litrownik et Landsverk (2000) ainsi que Strijker et Knorth (2009) rapportent des difficultés émotionnelles récurrentes chez les mineurs placés, tandis que Biederman, Rosenbaum, Chaloff et Kagan (1995) notent une préférence pour la solitude ou la compagnie d'adultes chez les enfants anxieux et dépressifs.

Ainsi, les troubles de personnalité des pensionnaires des COM obstruent leur prise en charge institutionnelle, compromettant leur réinsertion. La prise en charge des mineurs sous Ordonnance de Garde Provisoire représente un enjeu crucial pour les autorités et les organisations non gouvernementales. En Côte d'Ivoire, des efforts ont été entrepris, notamment via la création de la Direction de la Protection Judiciaire de l'Enfance et de la Jeunesse (DPJEJ) par l'arrêté n°642/MJDHLP/CAB du 29 décembre 2015, ainsi que la réhabilitation du COM de Bouaké en janvier 2015 et la délocalisation du COM d'Abidjan-MACA à Bingerville en octobre 2023. Malgré ces initiatives, les troubles psychologiques des mineurs continuent de poser des défis significatifs.

Cette étude cherche à répondre à la question suivante : en quoi les troubles de personnalité et l'état de santé des pensionnaires des COM contribuent-ils aux dysfonctionnements de leur prise en charge ? Notre hypothèse postule que ces troubles expliquent les obstacles à la prise en charge des mineurs sous garde provisoire. En nous appuyant sur la théorie de la vulnérabilité carcérale (Arreghini et Mazurek, 2004), qui met l'accent sur l'acquisition de compétences individuelles

favorisant l'efficience, la responsabilité et l'adaptation sociale, nous analysons les comportements violents, insoumis, anxieux ou dépressifs des mineurs, qui entravent leur prise en charge. Notre méthodologie s'articule autour du site d'enquête, de la population étudiée et des techniques de collecte et d'analyse des données.

1. Méthodologie

1.1. Site d'enquête

Notre étude a été conduite au Centre Observatoire des Mineurs de Bouaké (COM-B), situé dans le quartier Commerce de Bouaké, à environ 500 mètres du Palais de Justice et adjacent à la Maison d'Arrêt et de Correction. Ce choix s'explique par l'effectif élevé de mineurs hébergés au COM-B, comparativement aux autres centres ivoiriens, ce qui facilite l'identification de divers troubles de personnalité et de comportement. De plus, l'absence d'ateliers de formation professionnelle ou d'apprentissage au sein du COM-B offre un contexte particulier pour analyser les comportements des mineurs dans un environnement dépourvu d'activités structurées, permettant ainsi d'explorer l'impact de ce cadre sur leur prise en charge.

1.2. Population d'enquête

Pour atteindre les objectifs de l'étude, nous avons adopté un échantillonnage non probabiliste par quota, permettant de surmonter les éventuelles réticences des participants. Ce mode de sélection a permis de constituer un échantillon représentatif en choisissant des individus disponibles au sein de la population cible. Ainsi, l'échantillon comprend 20 mineurs, 5 agents du personnel éducatif et 2 juges du Cabinet des Juges des Enfants. Les données ont été collectées via des tests et des entretiens individuels menés entre janvier et juin 2024, garantissant des réponses reflétant les vécus des participants.

1.3. Techniques de collecte et d'analyse des données

Les méthodes de collecte incluent la recherche documentaire, l'observation directe non participante, l'entretien semi-directif, ainsi que les tests DSM-IV et de détresse psychologique, sélectionnés pour leur pertinence au regard des théories mobilisées. La recherche documentaire a permis d'approfondir notre compréhension du sujet à travers l'analyse d'ouvrages scientifiques et de rapports d'organismes nationaux et internationaux impliqués dans la prise en charge des mineurs sous contrôle judiciaire. L'observation non participante, réalisée sous la supervision de la cheffe du COM-B, a facilité l'accès aux mineurs et la collecte d'informations sur leurs comportements. Un guide d'entretien semi-directif a été élaboré pour interroger la cheffe de centre, le personnel éducatif et les juges. Les tests DSM-IV et de détresse psychologique ont permis d'identifier les troubles de personnalité des mineurs et d'évaluer leur impact sur leur prise en charge, en examinant à la fois leur santé mentale et physique. L'analyse des données, combinant approches quantitative et qualitative, a consisté en une interprétation des réponses via des grilles analytiques, permettant de classer les troubles de personnalité observés.

2. Résultats

La prise en charge des mineurs dans les Centres Observatoires des Mineurs (COM) est entravée par des dysfonctionnements ayant un impact significatif sur le processus de réinsertion de leurs pensionnaires. Notre étude, menée au Centre Observatoire des Mineurs de Bouaké (COM-B), a identifié trois troubles de la personnalité comme déterminants majeurs de ces dysfonctionnements : les personnalités antisociale, schizoïde et schizotypique.

2.1. Personnalité antisociale

Le trouble de la personnalité antisociale se caractérise par un mépris des normes sociales et un comportement impulsif et irresponsable. Les mineurs présentant ce trouble agissent sans considération des conséquences pour eux-mêmes ou autrui, comme l'illustre T.A. (15 ans) : « *Je n'ai peur de rien ; si quelque chose m'arrive, c'est que ça devait arriver*. » Ces pensionnaires adoptent des stratégies de tromperie ou de manipulation pour atteindre leurs objectifs, selon C.D. (15 ans) : « *Tant que j'ai quelque chose à gagner, le reste m'est égal.* » Ils s'engagent fréquemment dans des actes illégaux, malhonnêtes ou exploitants, comme le confirme F.A. (16 ans) : « *Avec mes amis, c'est moi qui décide ce qu'on fait, même si c'est mal*. » Certains utilisent des pseudonymes pour dissimuler leur identité, une pratique rapportée par T.A. (15 ans) : « *Je donne souvent un faux nom quand on me le demande.* » Leur impulsivité les rend facilement provocables et agressifs, comme l'exprime F.I. (15 ans) : « *Si tu continues après que je t'ai dit d'arrêter, ça m'énerve et ça peut finir en bagarre*. » Cette impulsivité, couplée à un manque de conscience des impacts de leurs actions, les rend confiants et persuasifs, comme l'indique K.M. (16 ans) : « *Aujourd'hui, c'est bizarre, mais je sais que ça ira un jour.* » Ces caractéristiques compromettent leur prise en charge, rendant difficile l'adoption des programmes éducatifs et professionnels proposés par le COM-B.

Tableau 1 : Caractéristiques et origines de la personnalité antisociale

Caractéristiques de la personnalité antisociale	Quelques origines de la personnalité antisociale
Incapacité à assumer des responsabilités, Incapacité à conserver une activité professionnelle régulière, Incapacité à se conformer aux normes sociales (actes délictueux, activités illégales), Comportements agressifs (coups et blessure, bagarres), Imprudents (consommation de drogues).	Mauvais traitements pendant l'enfance, Absence de références parentales, Antécédents avant l'âge de 15 ans (vols, vandalismes, bagarres, fugues…).

Source : Tétialy LAGO, enquête de terrain 2024

Le tableau ci-dessus présente les principales caractéristiques de la personnalité antisociale, ainsi que les origines probables de cette dernière. À la lecture des données, il apparaît que le mineur présentant une personnalité antisociale se montre incapable d'assumer ses responsabilités et de maintenir une activité professionnelle régulière. En effet, il manifeste un profond irrespect des normes sociales, une tendance à l'agressivité dans son comportement, ainsi qu'une proximité avec des milieux liés à la consommation de drogues.

Selon les informations du tableau, l'ensemble de ces traits semble souvent découler de plusieurs facteurs, notamment les mauvais traitements subis dans l'enfance, l'absence de repères parentaux stables, ainsi que des antécédents d'actes délictueux dès le jeune âge. Ces éléments sont corroborés par les témoignages des mineurs interrogés. Par exemple, C.Y. (16 ans) déclare : « *Moi, quand j'étais dehors, j'étais apprenti menuisier, mais je n'aimais pas rester à l'atelier* ». Ce témoignage traduit une forme d'insoumission caractéristique. Pour ces mineurs, le respect des normes sociales est perçu comme une forme de soumission aux autres, ce qui entre en contradiction avec l'objectif éducatif de la prise en charge, qui repose sur l'implication active du bénéficiaire. Dès lors, cette catégorie de pensionnaires constitue une entrave au bon déroulement du processus de réinsertion.

À ce propos, D.B. (15 ans) affirme : « *Tout va se décider dehors. Qu'ils nous libèrent seulement, le reste va se faire* ». Cette déclaration témoigne d'un rejet des programmes éducatifs proposés, perçus comme inutiles, alors même qu'ils visent à préparer les jeunes à une vie meilleure.

Ainsi, les mineurs présentant une personnalité antisociale, en raison de leurs caractéristiques comportementales, risquent d'entraver considérablement leur propre processus de réinsertion. Leur attitude complique le travail des éducateurs et peut affecter la dynamique collective des centres d'observation. L'impact de cette complexité est source de controverses quant à l'efficacité des dispositifs actuels de prise en charge.

Par leur tempérament, ces mineurs peuvent se révéler non seulement difficiles à encadrer, mais aussi influents sur leurs pairs, qu'ils peuvent inciter à adopter des comportements déviants. Leur mépris des règles et des autres, leur impulsivité, ainsi que leur incapacité à reconnaître les conséquences de leurs actes sur autrui, génèrent des tensions dans les interactions interpersonnelles. De plus, leur manque de sens des responsabilités rend difficile l'apprentissage d'un métier durant la période de garde provisoire, au point qu'ils peuvent en ressortir sans aucune compétence acquise.

2.2. Personnalité schizoïde

Le trouble de la personnalité schizoïde se caractérise par une tendance persistante au retrait social, un désintérêt marqué pour les relations interpersonnelles, ainsi qu'une expression émotionnelle restreinte dans les interactions avec autrui. En conséquence, les pensionnaires présentant ce profil manifestent une forte incapacité à percevoir et

à intégrer l'assistance éducative qui leur est proposée, ainsi qu'une difficulté notable à s'adapter au cadre des échanges sociaux.

K.M. (16 ans) illustre cette posture en déclarant : « *Être au centre ici ne peut pas changer mon comportement. Si je sors d'ici et que je retourne là où j'étais, je peux toujours retomber dans la même chose* ». Ce témoignage traduit un fatalisme, voire un désengagement vis-à-vis du processus de réinsertion. Chez ces mineurs, l'humeur tend à demeurer monotone, dominée par un sang-froid apparent et une forme d'insensibilité émotionnelle constante. B.I. (15 ans) confirme : « *Je préfère rester dans mon coin pour éviter les histoires avec les autres* ».

Pour ces jeunes, l'environnement social est souvent perçu comme menaçant ou envahissant ; ils interprètent les interactions comme des tentatives d'imposition ou de contrôle. C.Y. (16 ans) souligne ce sentiment en ces termes : « *Être dans un groupe où les autres vont toujours vouloir te dire de faire des choses que tu n'as pas envie de faire, pour ça, il y a des jours où je n'ai pas envie de m'associer à quelqu'un* ». Cette déclaration met en lumière un malaise profond vis-à-vis de la vie en collectivité, vécu comme une contrainte plutôt qu'un soutien.

Ces pensionnaires manifestent un état de tension psychologique, lié à la fois à une humeur dépressive et à des aspirations à la conformité sociale qu'ils n'arrivent pas à satisfaire. Leur comportement se caractérise par une nette préférence pour la solitude. En effet, ces mineurs apparaissent comme solitaires, froids, distants et repliés sur eux-mêmes. Ils ne recherchent ni ne valorisent les relations proches, y compris au sein de leur propre famille.

Tableau 2 : Caractéristiques et origines de la personnalité schizoïde

Caractéristiques de la personnalité antisociale	Quelques origines de la personnalité antisociale
Indifférence aux relations sociales et intrafamiliales (ce sont des solitaires), Restriction du registre affectif, Limitation des relations avec les autres au plan privé et social, Manque d'entregent Ambiguë dans les objectifs personnels, Indécision dans les actions et les situations d'urgence, Recul face aux évènements, aux situations, de bonnes performances dans toutes les situations qui requièrent l'isolement, Discrétion, Réservé, Stabilité émotionnelle.	Mauvais traitements pendant l'enfance, Absence de références parentales, Antécédents dès le bas âge (vols, vandalismes, bagarres, fugues…).

Source : Tétialy LAGO, enquête de terrain 2024

Les données du tableau révèlent que les mineurs présentant une personnalité schizoïde se caractérisent par une tendance marquée à la solitude et une faible expressivité affective. Ces données mettent également en lumière une certaine ambiguïté dans leur comportement face à l'atteinte de leurs objectifs personnels. Ainsi, ils se montrent souvent indécis, notamment lorsqu'ils doivent prendre des décisions dans des situations d'urgence.

Selon les résultats, ces mineurs apparaissent comme discrets, réservés et relativement stables sur le plan émotionnel. Le tableau suggère également que ce trouble de la personnalité trouve ses origines, d'une part, dans une enfance marquée par des difficultés majeures et la perte de repères parentaux, et d'autre part, dans des antécédents de comportements déviants dès le bas âge.

Ces caractéristiques schizoïdes sont illustrées par les propos des jeunes interrogés. C.Y. (16 ans) déclare : « *J'aime rester seul, je ne veux pas qu'on me dérange et je ne veux pas déranger quelqu'un aussi* ». Ce témoignage met en évidence une forme de repli sur soi, qui constitue un obstacle majeur à la réussite du processus éducatif. Dans ce cas, les mineurs deviennent eux-mêmes un frein à leur propre prise en charge.

Or, la garde provisoire dans les centres d'observation des mineurs a pour finalité principale la resocialisation à travers l'accompagnement éducatif. La présence de mineurs schizoïdes, en raison de leur comportement, risque de compromettre cette mission. Leur attitude entrave la mise en œuvre des actions pédagogiques et éducatives, compromettant ainsi l'efficacité de la prise en charge.

Ce blocage fonctionnel représente un véritable dysfonctionnement au sein du processus éducatif des centres, avec des répercussions importantes sur l'ensemble de la dynamique de resocialisation. Il s'observe donc que la personnalité schizoïde, en limitant l'engagement des mineurs dans les dispositifs mis en place, constitue un défi majeur à relever dans la gestion éducative des centres d'observation.

2.3. Personnalité schizotypique

Le trouble de la personnalité schizotypique se caractérise par une tendance à des perceptions déformées, ainsi que par un comportement excentrique. En effet, le trouble de la personnalité schizotypique se manifeste par une plus grande désorganisation de la pensée et de la parole que celle qui se produit dans d'autres troubles de la personnalité. Les pensionnaires qui ont un trouble de la personnalité schizotypique n'ont pas d'amis proches ou de confidents, à l'exception des parents proches. C'est le cas de K. A (15 ans), qui dit : *« en dehors de mon papa, ma maman et mes frères, c'est difficile pour moi d'expliquer mes problèmes aux gens »*.En effet, les mineurs schizotypiques sont très inconfortables dans les relations avec les autres. Ainsi, ces mineurs de personnalité schizotypique interagissent avec des personnes quand ils sont obligés. Mais préfèrent ne pas le faire car ils ont l'impression d'être différents et de ne pas faire partie du même milieu. Tel est ce que pense K.K (15 ans), estimant que *« je suis gêné quand les gens s'intéressent à moi, je me dis qu'il y a quelque chose qui ne va pas mais ici on doit tout faire avec les autres, je me mets*

*avec eux comme ça ».*En effet, ils sont très anxieux dans les situations sociales, en particulier celles qui ne leur sont pas familières. Ainsi, ils pensent qu'ils ont un contrôle magique sur les autres, qu'ils sont capables de faire en sorte que d'autres personnes fassent des choses ordinaires. Leur discours est donc étrange. A cet effet, il peut être abstrait ou concret à l'extrême ou contenir des phrases bizarres ou ils utilisent certaines phrases ou certains mots de façon étrange. C'est ce que confirme C.I (16 ans), en ces termes : *« quand on m'a amené ici, on dit c'est pour me changer, on va m'aider à bien me comporter donc j'attends quand je vais arriver dehors pour voir si j'ai changé »*. Les pensionnaires de personnalité schizotypique s'habillent souvent bizarrement ou de manière négligée. Ils peuvent interagir avec les autres de façon inappropriée ou brusque. Ces mineurs présentant la personnalité schizotypique sont souvent méfiants et peuvent penser que d'autres sont là pour s'en prendre à eux. Ainsi, pour K.K (15 ans) : *« être avec les autres envoient toujours les histoires, je préfère rester dans mon coin pour éviter que les gens me mélangent dans leurs affaires »*. En effet, ils ont des façons étranges non seulement de penser, de percevoir et aussi de communiquer.

Tableau 3 : Caractéristiques et origines de la personnalité schizotypique

Caractéristiques de la personnalité antisociale	**Quelques origines de la personnalité antisociale**
Manque d'adaptation dans les relations avec les autres, Souvent des tendances anxieuses, dépressives, Perturbation des mécanismes intellectuels, Singularité de l'aspect du comportement, du langage, Incapacité d'intégration sociale et professionnelle.	Mauvais traitements pendant l'enfance, Absence de références parentales, Antécédents dès le bas âge (vols, vandalismes, bagarres, fugues…).

Source : Tétialy LAGO, enquête de terrain 2024

Les résultats du tableau révèlent que les mineurs de personnalité schizotypique font preuve d'inadaptation dans leurs relations avec les autres. Selon les données du tableau ces mineurs présentent souvent des tendances anxieuses voire dépressives. De plus, les mineurs de personnalité schizotypique font état de perturbation des mécanismes intellectuels. Les résultats du tableau laisse voir que ces mineurs font montre à la fois de singularité dans le comportement, le langage et ont du mal s'intégrer au plan social et professionnel. Cependant, concernant les déterminants entrainant la personnalité schizotypique, les données du tableau font cas de ce qu'ils résultent non seulement du mauvais traitement pendant l'enfance, de la perte des références parentales et aussi des antécédents d'actes délictueux à bas âge.

Les traits de caractères que présentent les pensionnaires de personnalité schizotypique, tendent à contrarier leur prise en charge. Ces pensionnaires constituent un dysfonctionnement à la prise en charge des mineurs dans les centres observatoires des mineurs. La garde provisoire peut ne pas contribuer à l'extinction de leur dangerosité.

3. Discussion

Les résultats de cette étude font état du dysfonctionnement de la prise en charge dans les Centre Observatoires des Mineurs en lien avec les personnalités troubles et état de santé des mineurs. A cet effet, ces résultats nécessitent une discussion qui tiendra compte des troubles de personnalité des mineurs.

Selon les résultats de l'étude les pensionnaires du COM-B, font montre des caractéristiques des personnalités antisociale, schizoïde et schizotypique. Concernant la personnalité antisociale, elle se manifeste par l'incapacité des mineurs à assumer des responsabilités, à conserver une activité professionnelle régulière et à se conformer aux normes sociales. Ces mineurs antisociaux font état d'un comportement agressif. Par ailleurs, ceux dits de personnalité schizoïde font preuve de la solitude, de l'ambigüité, de l'indécision, de la discrétion et de la réserve. Les mineurs schizoïdes ne sont surtout pas émotifs. Cependant, les mineurs de personnalité schizotypique, quant à eux, font preuve d'un manque d'adaptation dans les relations avec les autres, des tendances anxieuses et dépressives. Ces mineurs schizotypiques manifestent à la fois des perturbations du mécanisme intellectuel, de la singularité de l'aspect du comportement et du langage. En effet, les résultats des études antérieures rapportent que les troubles de caractère que manifestent les mineurs dans les lieux de placement proviennent des troubles intériorisés, au sein des familles maltraitantes et négligentes Cicchetti, Barnett et Braunwald (1989), Milot, Éthier et Saint-Laurent (2009). Dans le même ordre d'idées, les travaux d'Albano, Chorpita et Barlow (1996), de Dumas (2008), font état de ce que le besoin de contrôle de l'enfant anxieux peut prendre la forme d'un trouble oppositionnel et générer des conflits puis rendre son intégration socioprofessionnelle et familiale plus complexe. Ainsi, les études de Newton, Litrownik et Landsverk (2000), Strijker et Knorth (2009), rendent compte de ce que les acteurs d'accueil des mineurs, laissent entendre la récurrence des difficultés relatives aux symptômes émotionnels chez les mineurs pendant le placement. De même les travaux antérieurs de Biederman, Rosenbaum, Chaloff et Kagan (1995), révèlent que les enfants anxieux et dépressifs ont un tempérament généralement qui les incite à préférer la solitude.

Ainsi, il faut comprendre que les résultats obtenus corroborent les résultats des travaux antérieurs. De ce fait, les résultats obtenus méritent d'être à la fois validés et faire l'objet d'une globalisation. Ainsi, les personnalités troubles des mineurs favorisent le dysfonctionnement de leur prise en charge dans les Centres Observatoires des Mineurs ivoiriens.

4. Conclusion

Notre recherche, conduite au Centre Observatoire des Mineurs (COM) de Bouaké, en Côte d'Ivoire, met en évidence le rôle central des troubles de personnalité dans les dysfonctionnements de la prise en charge des mineurs placés sous garde provisoire. Grâce à une méthodologie rigoureuse combinant entretiens semi-directifs, observations non participantes et tests psychologiques (DSM-IV, détresse psychologique), nous avons identifié trois troubles prédominants chez ces jeunes : la personnalité antisociale, marquée par l'irresponsabilité, l'agressivité et un mépris des normes sociales ; la personnalité schizoïde, caractérisée par un repli social, un détachement affectif et une préférence pour la solitude ; et la personnalité schizotypique, définie par une excentricité, une anxiété sociale et des perturbations cognitives. Ces troubles, souvent ancrés dans des antécédents de maltraitance, d'absence de repères parentaux et de délinquance juvénile, constituent des obstacles majeurs à l'objectif de réinsertion socioprofessionnelle des mineurs.

Nos observations montrent que les comportements problématiques, tels que la violence, l'insoumission ou le désengagement, entravent l'efficacité des programmes éducatifs et professionnels du COM de Bouaké. Malgré nos efforts pour aligner les interventions sur les standards internationaux de protection des droits de l'enfant, notamment à travers la réhabilitation du centre en 2015, ces troubles psychologiques persistent et compromettent la resocialisation. Les mineurs antisociaux, par leur impulsivité et leur rejet des règles, perturbent la dynamique collective et influencent négativement leurs pairs. Les mineurs schizoïdes, en raison de leur isolement, peinent à s'investir dans les activités éducatives, tandis que les mineurs schizotypiques, marqués par leur inadaptation sociale, rencontrent des difficultés à s'intégrer.

Pour surmonter ces défis, nous proposons l'adoption de stratégies thérapeutiques adaptées, notamment la thérapie comportementale et cognitive (TCC) pour traiter les comportements déviants et renforcer la résilience, ainsi que la thérapie familiale pour restaurer des liens affectifs et des cadres stables. Ces interventions visent à répondre aux besoins spécifiques des mineurs, en tenant compte de leurs troubles psychologiques et de leur passé traumatique. Notre analyse souligne l'urgence de repenser les dispositifs de prise en charge pour les rendre plus personnalisés et multidisciplinaires, afin d'optimiser la réinsertion sociale et professionnelle.

En conclusion, notre étude confirme que les troubles de personnalité des mineurs sont un facteur clé des dysfonctionnements observés dans leur prise en charge au COM de Bouaké, validant ainsi notre hypothèse. Ces résultats, en adéquation avec les travaux antérieurs, mettent en lumière la nécessité d'approches innovantes et ciblées pour adresser les troubles intériorisés issus de contextes familiaux dysfonctionnels. Nous appelons à une mobilisation renforcée des autorités et des acteurs de la protection judiciaire pour garantir une prise en charge efficace, favorisant une réintégration durable des mineurs dans la société ivoirienne.

5. Bibliographie

Albano, A. M., Chorpita, B. F., & Barlow, D. H. (1996). Childhood anxiety disorders. In E. J. Mash & R. A. Barkley (Eds.), *Child psychopathology* (pp. 196–241). The Guilford Press.

Aude Caria, Céline Loubières, Thomas Villemonteix, Alexandre Christodoulou, Jeanne Vilain (2021), Thérapies comportementales et cognitives. Psycom édite 6 collections

Arreghini Louis, Mazurek Hubert (2004), Orléans (FRA) ; Orléans : Presses Universitaires d'Orléans ; IRD, 2004, p. 240-258 (Collection du CEDETE). ISBN 2-913454-23-2

Biederman, J., Rosenbaum, J. F., Chaloff, J., & Kagan, J. (1995). Behavioral inhibition as a risk factor for anxiety disorders. In J. S. March (Ed.), *Anxiety disorders in children and adolescents* (pp. 61–81). The Guilford Press.

Cahiers Alexandre Dumas (2008), n° 35, https://classiques-garnier.com/assets/frontOffice/modern/template-assets/assets/dist/img/ec2e86a.png

Carlson, V., Cicchetti, D., Barnett, D., & Braunwald, K. (1989). Disorganized/disoriented attachment relationships in maltreated infants. *Developmental Psychology, 25*(4), 525–531. https://doi.org/10.1037/0012-1649.25.4.525

Milot, T., Éthier, L.S., & St-Laurent, D. (2009). La négligence envers les enfants : https://id.erudit.org/iderudit/1061214ar

Newton, R. R., Litrownik, A. J., & Landsverk, J. A. (2000). Children and youth in foster care: Disentangling the relationship between problem behaviors and number of placements. *Child Abuse & Neglect,* 24(10), 1363–1374. https://doi.org/10.1016/S0145-2134(00)00189-7

Sadock, B.J. and Sadock, V.A. (2003), Validity of the Modified Checklist for Autism in Toddlers (M-CHAT) https://www.scirp.org/reference/referencespapers

Strijker, J., & Knorth, E. J. (2009). Factors associated with the adjustment of foster children in the Netherlands. *American Journal of Orthopsychiatry, 79*(3), 421–429. https://doi.org/10.1037/a0016598

Vincent de GAULEJAC (1996), Histoire de vie et choix théoriques https://www.google.com/search



PARTENAIRES ET RESEAUX

ISSN INTERNATIONAL STANDARD SERIAL NUMBER

CAIRN.INFO CHERCHER, REPÉRER, AVANCER

diliCOM LE RÉSEAU DU LIVRE

BDL Banque du Livre asbl

doi Crossref Content Registration

MEDIATHEQUE DÉPARTEMENTALE du Gers

MOUVEMENT LAUDATO SI' Catholiques pour notre maison commune

parcours formation

MOOC Gestion de Projet

MAXITY

CS4ME CIVIL SOCIETY FOR MALARIA ELIMINATION

UOC UNIVERSITE VIRTUELLE DU CONGO

10.000 {CODEURS} 2015-2025

JEUNESSE AFRICAINE POUR L'ENVIRONNEMENT

UNITED FOR HUMAN RIGHTS

Youth for Human Rights International

AGAPE asbl Amour sans condition et sans limite

RESEAU ELIKYA

FORUM INTERNATIONAL de GOMA pour la RESOLUTION des CONFLITS

COPAS

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE AFRICAINE DE L'ENVIRONNEMENT

AS

AGOS EFFICACITÉ SOLIDARITÉ PAIX

IJAS

Scopalto ACADEMIA

Editions Lumumba, un nouvel élan de l'édition africaine

10, avenue de la Moto x boulevard Ms'iri, Quartier Gambela, commune de Lubumbashi, ville de Lubumbashi, République démocratique du Congo
Tél. : 00243 90 433 70 19
contact@editionslumumba.com
www.editionslumumba.com

Imprimé en République démocratique du Congo

©Edition Lumumba, avril 2025

Afrindala Group
« New African Generation »
www.afrindalagroup.com

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse (APANAEFJ)
Courriel : info@apanaefj.org
Site web : www.apanaefj.org

Siège : 10, Avenue de la Moto croisement Boulevard M'siri, Ville de Lubumbashi, RD Congo

APANAEFJ

REVUE PANAFRICAINE DE LA JEUNESSE

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Publiée par les Editions Lumumba
Avec le soutien
d'Afriscience

&

Association Panafricaine pour l'Encadrement et
la Formation de la Jeunesse
(APANAEFJ)

Courriel : rpj@afriscience.org
Site web : www.afriscience.org
Tél. (+243) 973738975
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo